

RODEZ / VIL

Histoire des idées. Un livre, une réédition et un colloque vont le tirer d'un injuste oubli.

Le grand retour du sulfureux abbé Raynal

L'oubli dans lequel est tombé l'abbé Raynal est inversement proportionnel à la notoriété de cet esprit brillant et novateur qui fit autorité à la fin du XVIII^e siècle. Un oubli qu'il illustre, explique Gilles Bancarel, la simple rue Raynal à Rodez, rue que l'on n'a pas même pas osé appeler... de l'abbé Raynal. Rodez la très catholique ne le tenait pas en odeur de sainteté.

En 1770, Raynal publie « un brûlot annonçant la Révolution et dénonçant l'esclavage ». C'est la fameuse « Histoire philosophique et politique des deux Indes », « Encyclopédie du monde colonial » où Raynal, architecte en chef de l'ouvrage, et ses collaborateurs - dont Diderot - démontent les mécanismes du commerce triangulaire et donc du commerce des esclaves. Visionnaire, Raynal, comme le souligne Emma Rothschild dans une parution récente de l'OCDE, pose déjà la question de la mondialisation : « L'industrie du nord est transportée au sud ; les étoffes de l'orient habillent l'occident... »

Près de cinquante éditions de cette Histoire des deux Indes seront nécessaires, ce qui, souligne Gilles Bancarel, mettra l'ouvrage dans les mains de près de 100 000 lecteurs, chiffre considérable pour l'époque. Raynal est né à Saint-Geniez,



Sur le salon du livre, Gilles Bancarel, a présenté « Raynal ou le devoir de vérité ». Photo DDM.

alors première ville du Rouergue, en 1713, dans une famille de marchands de drap. Jésuite, intellectuel lié aux philosophes, assidu du fort connu salon de Mme Geoffrin, collaborateur de l'Encyclopédie de Diderot, il sera un des promoteurs des idées nouvelles qui travaillèrent à la Révolution : « J'ai parlé aux rois de leurs devoirs, souffrez que je parle au peuple de ses excès », lancera Raynal à l'Assemblée nationale en 1791. L'éloquent Raynal, historien, journaliste et forte personnalité qui entretient les meilleures relations avec Frédéric II de Prusse ou Catherine II de Russie, coupera à l'échafaud. Pas en cour, il n'est cependant pas inquiété et peut compter sur son réseau toujours actif.

On le voit, Raynal occupe une place prépondérante dans l'histoire des idées.

C'est pour cela que Gilles Bancarel, Aveyronnais à la fois bibliothécaire et universitaire, veut concourir à tirer de l'oubli ce sulfureux abbé qui avait une fille, et dont Goëthe disait : « J'ai bien été parfait par lui ». Son livre intitulé « Raynal ou le devoir de vérité » (1) va verser son écot. Mais le même milite, avec d'autres, pour qu'un grand colloque, dont la principe est arrêté, se tienne en 2005 à Paris. Et puis, la réédition, si attendue, de la célèbre « Histoire des deux Indes » va aussi favoriser la connaissance et la reconnaissance de Raynal.

Éditions Champion. Prix : 110 €.